
COMITÉ POITEVIN DE SOUTIEN À BURE

Qui, pourquoi, comment ?

En 1987, l'Agence Nationale de gestion des Déchets RAdioactifs (ANDRA*) tente l'exploration des sous-sols dans quatre communes de France en vue d'un projet d'enfouissement de déchets nucléaires. Mais, grâce à une lutte déterminée des habitant.e.s (rassemblements, manifestations, sabotages, etc.), le projet est abandonné.

Plus de dix ans après, c'est finalement dans la commune de Bure* (Meuse) que s'implante le laboratoire de recherche sur le nucléaire. En plus de son laboratoire, l'ANDRA décide d'y ajouter une poubelle nucléaire, le Cigéo* (Centre de Stockage GÉOlogique). Située dans une zone peu peuplée, sinistrée au niveau de l'emploi, Bure est le lieu idéal pour l'ANDRA et l'État qui veulent éviter une contestation.

Comme cela a été fait pour d'autres luttes, les opposant.e.s à Bure appellent à un soutien national par la création de comités locaux dans toute la France pour faire connaître la lutte, agir sur place et partout où l'on se trouve. En réponse à cette demande, un comité de soutien se crée à Poitiers.

Ce comité a pour objet de relayer les informations de la lutte à Bure, de répondre aux appels à soutien (sous diverses formes et en divers lieux), et surtout de porter une réflexion autour du nucléaire et de ses dangers ainsi qu'une critique du monde qui l'accompagne.

Nous souhaitons aller plus loin en intervenant autour d'installations ou de projets locaux par des discussions, des rassemblements et des actions, à Poitiers et ailleurs.

L'enjeu autour de la poubelle Cigéo est considérable et va bien au-delà d'un projet local. Si ce projet aboutit, il ouvrira la voie à

d'autres structures de gestion des déchets nucléaires (piscine* de Belleville, dans le Cher) et surtout il sera un moyen de dédouaner et de maintenir la filière mortifère du nucléaire à grands coups d'EPR*, comme à Flamanville (Cotentin).

Si ce projet d'enfouissement est emblématique, le nucléaire en France c'est aussi 58 réacteurs actuellement, dont deux à Civaux (Vienne). Ces réacteurs subissent de nombreux arrêts chaque année pour des dysfonctionnements, sans qu'il y ait de véritable transparence vis-à-vis des populations.

Lutter contre le nucléaire, c'est aussi lutter contre le monde qui va avec !

La filière étatique du nucléaire cherche à générer du profit à tout prix, au mépris des populations. Nous nous opposons à cette logique capitaliste.

Par ailleurs, le nucléaire ce n'est pas seulement la production de l'électricité. Le nucléaire c'est aussi :

- La menace du nucléaire militaire (utilisation d'uranium appauvri, bombe atomique, réacteurs nucléaires pour la propulsion de navires militaires ou de sous-marins nucléaires) ;
- l'exploitation des peuples « colonisés », notamment en Afrique (avec l'uranium du Niger par exemple) ;
- la dépossession de tout choix pour les populations

Si nous sommes résolument pour l'arrêt du nucléaire, les « solutions alternatives » à base d'énergies renouvelables ne sont pas pour nous la réponse absolue. Nous ne voulons pas remplacer 19 centrales nucléaires par des champs éoliens ou de panneaux solaires de plusieurs milliers d'hectares. Que l'énergie produite soit nucléaire ou dite renouvelable, il faut sortir du productivisme.
